

Le mercredi 13 septembre 2009

Le Front

CE SOIR

À L'INTÉRIEUR
POUR CAUSE DE MAUVAIS
TEMPS

ZACHARY
RICHARD

spectacle extérieur

H1N1 :
Allons-nous tous
mourir?

Cette semaine dans **Le Front**

Louis-José Houde à Moncton

Entrevue avec Nancy Breau

À la recherche d'une carrière?

L'Europe visitera Moncton

Zachary Richard Les organisateurs s'expliquent

Catherine ALLARD

Zachary Richard a partagé la scène avec Fayot et le groupe La Voie, le vendredi 11 septembre dernier, à l'Onusone. Le spectacle, organisé par le service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton et la FEECUM, en collaboration avec le conseil étudiant de la faculté d'administration et le conseil étudiant de l'école de psychologie, s'est pu réussir à attirer la foule prévue.

Dans un article publié par l'Écho le 77 août dernier, les organisateurs indiquaient qu'ils attendaient plus de 3 000 personnes au spectacle. Malgré que les chiffres officiels ne soient pas encore disponibles, les organisateurs affirment qu'il y avait moins de 700 personnes présentes le soir du spectacle. Ils indiquent aussi que moins de 300 des billets vendus étaient des billets étudiants. Il est aussi intéressant de comparer ces chiffres à ceux du spectacle de 1755 dans le cadre

de la rentrée 2008. Cette année, à trois jours de l'événement, moins de 400 billets avaient été vendus et lors du spectacle de 1755, à peu près deux fois de 1 500 billets avaient déjà été vendus. En regardant ces chiffres, est-ce que Zachary Richard était un bon choix d'artiste pour le spectacle de la rentrée? Est-ce qu'il y a eu des problèmes au niveau de l'organisation cette année?

Même si le choix de présenter Zachary Richard pour le spectacle de la rentrée est loin d'être fait l'assommoir chez les étudiants et que le spectacle a attiré plus d'étudiants que d'étudiants, il faut tout de même le premier choix des organisateurs. Le directeur du Service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton, Louis Doucet, avoue avoir été surpris de la tournure des événements et rappelle que l'Université présentait Zachary Richard plusieurs fois dans les dernières années et que les spectacles furent toujours présents à guichets fermés. Toutefois, ces spectacles s'ouvrent généralement sur le campus, mais bien

au Théâtre Capitol ou au Moncton High School et la foule avait la même composition de plus d'adultes que d'étudiants. Louis Doucet mentionne que Zachary Richard était un bon choix d'artiste pour le spectacle de la rentrée et ne craint pas de dire que les étudiants n'ont pas démissionné pour les billets se vendant au coût de 25\$ et que cela a probablement gâté la vente de billets chez les étudiants.

Le spectacle devait au départ être présenté sur une scène extérieure derrière le centre étudiant, mais plusieurs éléments hors du contrôle du comité organisateur ont fait en sorte que le spectacle a été déplacé à l'intérieur de l'Onusone. La mauvaise température annoncée, le peu de billets vendus ainsi que l'absence à l'extérieur qui était beaucoup trop grand pour la quantité de gens attendus, sont des raisons qui ont influencé le choix des organisateurs de décaler le spectacle à l'intérieur. Le président du conseil étudiant de

la faculté d'administration, Ghislain LeBlanc, explique : « Nous savions que déplacer le show à l'intérieur a allait pas aider la vente des billets, mais il y avait déjà tellement peu de participation que même le show à l'intérieur nous était avantageux ». Effectivement, en déplaçant le spectacle à l'intérieur, le comité organisateur réussissait à couper de beaucoup certaines dépenses propres au spectacle extérieur, comme les toilettes portatives, le son extérieur, l'équipe technique, une plus grande équipe de sécurité, etc. Cette décision leur a permis d'économiser entre 5 000 et 6 000\$.

Et c'est évident que les organisateurs impliqués dans l'organisation de l'événement sont satisfaits des pertes, mais le montant exact du déficit est encore incertain. Il avait été convenu dès le début du processus que les profits ou les pertes allaient être divisés également entre les quatre groupes impliqués. Cependant, Louis Doucet affirme : « Nous allons travailler avec les conseils impliqués pour développer un plan de

niveau de fonds et trouver un mode de remboursement. La dernière chose que l'on veut est de pénaliser l'initiative des conseils étudiants qui étaient impliqués ».

Il est impossible de déterminer si c'est le coût trop élevé des billets, le manque d'impact du public ou le fait que le spectacle se déroulait dans l'Onusone qui fit en sorte que l'événement n'attire pas la foule prévue. Toutefois, ceux et celles qui ont assisté au spectacle ont été très satisfaits. Alexandre Dufresne, v.p. des activités sociales à la FEECUM, a exprimé que « nous et celles qui sont venues ont adoré le show. Tous étaient très contents et Zachary a beaucoup aimé l'ambiance sur une plus petite foule qu'il y avait dans un bar ». Le spectacle fut donc très apprécié par ceux et celles qui étaient présents et les organisateurs restent, malgré tout, satisfaits du déroulement de la soirée.

Toujours pas de convention collective pour le personnel enseignant à temps partiel

Marc-André LEBLANC

Après plusieurs années de tensions entre l'Université de Moncton et l'Association des institutions, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton (AIPPUM), une convention collective concernant le personnel enseignant à temps partiel n'est encore signée. Ce groupe, qui comprend les chargés de cours et les moniteurs cliniques de l'Université, a reçu son accélération officielle en septembre 2007, mais est toujours en attente de sa première convention collective.

« De cheap labour », voilà comment Michèle Caron, présidente de l'AIPPUM, exprime la situation actuelle infligée par l'Université au personnel enseignant à temps partiel. D'après Caron, les chargés de cours et

les moniteurs cliniques font face à de moins bonnes conditions de travail que leurs collègues à temps plein. Le personnel enseignant à temps partiel, par exemple, n'a aucune garantie d'emploi à long terme et fait face à un manque de heures permanentes pour rencontrer leurs étudiants. De plus, selon Caron, un certain nombre de postes à temps plein n'ont pas été remplis, l'employeur privilégiant le personnel non syndiqué et à temps partiel.

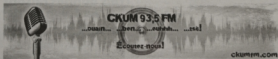
Il semble qu'une mise à jour de l'esprit dans un abaissement prochain des négociations. Malgré les frustrations des dernières années, Caron dit être confiante : « Je suis optimiste qu'une fois la convention, nous saurons arriver à une entente avec l'Université sous peu ».

Interrogé sur la possibilité d'une grève comme moyen de pression, la présidente est

ressentie envers les étudiants du campus. « En théorie, la grève est toujours une option, mais nous avons bien espéré que nous n'aurons pas à aller jusqu'à là. La présidente de l'AIPPUM déclare tout de même que la situation n'a pas été si rose dans les dernières années de tensions avec leur employeur.

Depuis 2007, plusieurs tentatives de négociations ont échoué entre les deux parties. En mai dernier, l'AIPPUM pensait bien être tout près d'une entente de principe avec l'Université. Les deux parties s'étaient entendues sur plusieurs modalités de caractère technique et il n'y manquait que l'offre salariale. Les choses se sont gâtées par la suite, alors que l'offre salariale tendait à venir. L'employeur a même fait des propositions additionnelles à ce qui avait été discuté et sous-entendu dans les négociations précédentes.

C'est ainsi qu'en juillet, l'AIPPUM a fait la demande au ministre de l'Éducation post-secondaire, Formation et Travail de nommer un conciliateur pour faciliter les discussions concernant le dossier. En somme, l'AIPPUM veut s'assurer qu'aucune injustice entre ses employés ne survienne, soit avec l'Université ou le département. De plus, elle demande que la convention collective soit révisée à partir de septembre 2009, en ce sens que l'Association ne représente qu'une minorité comme pour son employeur. Actuellement les deux parties, accompagnées de la conciliatrice, sont toujours à la table de négociation.



Présidence d'assemblée et secrétaire d'assemblée

La FÉECUM recevra jusqu'au 25 sept. 2009 des candidatures au poste de
présidence d'assemblée et de secrétaire d'assemblée.

RESPONSABILITÉS DE LA PRÉSIDENTE D'ASSEMBLÉE

- Présider toutes les réunions régulières et spéciales du conseil d'administration;
- Voir à ce que les procédures d'assemblée délibérantes, telles que décrites par le Code Morin, soient respectées lors des réunions du conseil d'administration;
- Voir à ce qu'un décompte précis à la bonne discussion soit maintenu lors de toutes réunions du conseil d'administration;
- Signer les procès-verbaux, une fois ces derniers adoptés par le conseil d'administration.

RESPONSABILITÉS DU/DE LA SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE

- Prendre les notes durant les réunions du conseil d'administration;
- Rédiger un manuscrit des procès-verbaux et le remettre à l'adjointe administrative de la FÉECUM;
- Signer les procès-verbaux avant leur adoption par le conseil d'administration.

RÉMUNÉRATION

La présidence d'assemblée et le/la secrétaire d'assemblée reçoivent un
honoraire de 20\$ par réunion.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une
fois à chaque deux semaines. À l'occasion, une réunion spéciale sera
convoquée en sus des réunions régulières.

Les lettres de candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae à jour,
doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention
de Éric Larocque, au plus tard le 25 sept. 2009 à 16h30. Les candidat-e-s
seront appelé-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la
FÉECUM lors d'une prochaine réunion régulière.

*Note: Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de
la FÉECUM au moment du dépôt de leur candidature et également, pour l'année
universitaire 2009-2010, au poste de la présidence d'assemblée, nous acceptons
les demandes des personnes qui possèdent une expérience et/ou connaissances en
tant que présidente d'assemblée.*

T'IMPLIQUER, C'EST PLUS FACILE QUE TU PENSES



Le 25 septembre prochain, viens
découvrir comment !

- Repère les groupes étudiants du
campus – sport, art, environnement,
justice sociale, etc.

- Rencontre les leaders du campus et
forge les liens que tu as besoin pour
aller au bout de tes passions!

- Apprend comment tu peux facilement
intégrer ton implication à tes études.

Prendre part à la vie universitaire,
c'est vivre ses études à fond.

Quand : le vendredi 25 septembre
de 13h à 17h.

Comment s'inscrire (c'est gratuit!) :
En personne à la FÉECUM (B-101),
au 858-4543 ou au apfee@umoncton.ca.



N'oubliez pas! Si vous êtes déjà assuré autrement, comme à
travers vos parents, vous pouvez vous retirer de l'assurance
étudiante et recevoir un remboursement par la poste. Cette
année, vous pouvez vous retirer complètement par **Internet**.
Sur le site Internet de la FÉECUM, cliquez ASSURANCE et
ensuite le **Formulaire en ligne**. Descendez jusqu'en bas de
cette page et trouvez le logo de la FÉECUM. VOUS N'AVEZ QUE JUSQU'AU 25
SEPTEMBRE POUR VOUS RETIRER DU RÉGIME D'ASSURANCE!

ÉDITORIAL

Éditorial

Mathieu ROY-COMEAU

Le syndrome de la plaquette

Lettes ouvertes aux membres du Conseil d'administration de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Chers représentants, représentantes,

Toutes nos félicitations, vous occupiez maintenant, et pour l'année universitaire à venir, le siège de votre faculté ou de votre faculté au sein du Conseil d'administration de la FEFCUM, le conseil de pouvoir académique à l'Université de Moncton. Contrairement à ce que voudrait la croyance populaire, n'est-ce pas que tous les véritables parents de notre Fédération étudiante maintenant, et non les membres de l'exécutif. Qu'en va-t-il faire pour dire, la présidence et ses vice-présidents sont la pour exécuter les décisions auxquelles vous aurez librement réfléchi et que vous aurez votées.

Nous ne nous faisons pas d'illusions : la plupart d'entre vous avez probablement dit ou au sein de votre faculté sans aucune opposition, si élections il y a. Malheureusement, occuper en tant que dans un conseil étudiant n'est pas l'activité la plus populaire sur le campus et siiger au C.A. n'est pas la tâche la plus sexy parmi celles revenant aux membres de ces conseils. Pour être avec vous maintenant de l'année pour ce point avant même de savoir ce qu'il vous faudrait vous rendre à l'université à 7 h 30 le matin pour assister à de pénibles réunions? Plus probablement, on est venu vous choisir, sous le sceau de votre légitimité étudiante, afin d'occuper ce poste dont personne ne voulait.

Qu'à cela ne tienne. Plus importe la manière par laquelle vous vous êtes retrouvés au C.A. de la FEFCUM, maintenant que vous êtes, de bonnes responsabilités reposent sur vos épaules. Vous êtes dorénavant redevables à vos étudiants de ce que fait ou ne fait pas la FEFCUM.

Si siiger au C.A. n'est pas une tâche de prestige, elle est toutefois d'une importance capitale. Les petits et grands domaines de la vie étudiante y sont débattus, autant ceux touchant l'enseignement étudiant et la reconnaissance des programmes que LA question la plus importante pour toute une génération d'étudiants et d'étudiantes. Selon les nouvelles, on vient en plastique à l'Université.

Pourquoi vous auriez à vous exprimer, puis à voter sur ces grands dossiers, vous vous demandez d'être confiants dans la direction, et cela en ayant toujours en tête le bien-être de ceux et celles que vous représentez, même si parfois cela signifie aller contre vos instincts propres.

La cohésion est probablement l'un des objectifs les plus dans à atteindre, vous en avez eu un bel exemple lors de la première réunion de l'année 2009-2010. Pour ce qui est de votre question financière à cet égard à la fin de l'année dernière, nous les questions posées par ce genre de question, vous avez dit, mercredi dernier, répondre ce vote. À ce moment, des personnes qui avaient voté pour la proposition de changement au système de péage ont voté contre lors du vote péage, tout en votant, même certains de ceux qui avaient fait cette proposition en premier lieu. Ce n'est pas exactement ce qu'on appelle être cohésif avec ses idées.

Nous devons que pour cette fois, ça passe, puisque la réunion de mercredi dernier n'était pas valide. Selon la constitution de la FEFCUM, pour qu'une réunion du C.A. soit valide, une annonce générale destinée aux étudiants doit être faite 48 h avant la réunion. Aucune annonce de ce genre n'a été faite pour la réunion de mercredi 7 septembre.

Il nous faudrait aussi prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter de reproduire une terrible maladie qui ronge depuis belle lurette autour de la table du C.A. : le syndrome de la plaquette. Apparemment, certains représentants, atteints du syndrome, se sont contentés pendant des semaines entières de lever leur plaquette lors des votes, pour appuyer les propositions de l'exécutif. J'aimerais une seule intervention, par la manière petite question, et surtout aucune opposition. « Que vont dire les autres si j'explique mon point de vue? » C'est votre rôle de vous appuyer sur vos décisions qui sont à l'écoute du bien-être des étudiants que vous représentez. Et si, comprends, réfléchis, pour le peu et la cause avant chaque vote vous semble une tâche trop ardue, inutile, ayez au moins la décence de vous abstenir, au lieu de nuire à la majorité.

La restauration rapide : McDonald's, plus qu'un facteur d'obésité!

Marie-Soleil LAMARE

Une vérité effrayante se cache derrière le charismatique sourire du personnage Ronald McDonald. Pour une grande partie de notre population, et surtout chez les enfants et adolescents, McDonald's représente tout simplement un endroit où l'on peut se remplir le ventre d'une nourriture, oui, gravissime, mais surtout délicate pour les papilles gustatives. Mais derrière tout cela, on se convaincra pas que des peuples, des animaux et la nature sont exploités à l'échelle mondiale. La réalité n'est pas si belle à contempler.

La production de la chaîne de restaurants McDonald's rend son impact sur le monde encore plus important. Cette chaîne représente un effet 43% de tous les commerces de restauration rapide au monde. En Amérique du Nord, une personne qui mange et boit au moins un repas, et celle à chaque jour McDonald's dépense 1,4 milliards de dollars pour sa publicité à travers le monde. Par conséquent, la publicité pour influencer les gens à manger cinq portions de fruits et de légumes par jour n'est brutalement qu'à deux millions.

D'ailleurs, nous venons du Brésil. En effet, la forêt amazonienne, abritant 10% de tous les mammifères de la planète, 17% des espèces de plantes, 300 espèces d'arbres ou un seul hectare et 220 000 habitants provenant de 180 différentes tribus indiennes, est exploitée de plus en plus chaque jour par les entreprises de restauration rapide, mais plus particulièrement par la chaîne internationale McDonald's. On y retire la végétation pour pousser et faire la plantation de soja qui sert à la production d'huile dont on se sert dans les restaurants ou encore à nourrir le bétail utilisé comme viande dans ces mêmes restaurants. À chaque année, la croissance de la Belgique est détruite dans la forêt pour ces raisons, qui d'après moi, sont déraisonnables. 75% des gaz à effet de serre émis au Brésil proviennent de la destruction de ces forêts.

Au moment même où vous lisez cette chronique, des nombreux arbres sont abattus en Amazonie. Cette forêt, qui procure à la

population nourriture, habitat, outils et médicaments et qui joue un rôle crucial dans leur vie quotidienne ne sera plus, d'ici quelques années.

À chaque heure, des avions survolent ces régions pour les asperger d'herbicides. À chaque année, de 150 000 à 200 000 personnes souffrent d'un empoisonnement causal par ceux-ci. De plus, ces herbicides tuent les poissons des lacs et rivières de cette merveilleuse région et menacent plusieurs espèces animales ou végétales qui deviennent en voie de disparition. La pins dans tout cela, c'est que ceux qui exploitent cet environnement ne ressentent aucun sentiment de culpabilité! Blaise Maggi, gouverneur du Brésil, grand plaignant et exportateur de soja ainsi que propriétaire d'une grande entreprise qui défend pour moins planter et exporter leurs produits affirme lui-même : « I don't feel the slightest guilt over what we are doing here... it's no secret that I want to build roads and expand agricultural production. » Ce qui en français se traduit à dire qu'il ne se sent pas du tout coupable de ses actions et de celles de sa compagnie en Amazonie. Il affirme que le fait qu'il décide construire des routes et exporter sa production agricole est une plus grande région n'est pas un secret pour personne. Une situation qui choque!

Premier à toute cette pollution et à nuire pas tous les emballages et contenants de boissons gratuites puis à la pollution chaque jour par les clients de McDonald's. Notre planète ne pourra pas supporter tout cela indéfiniment. Les votes revêtent à réduire votre consommation, pas seulement chez McDonald's, mais également chez les autres commerces de restauration rapide. Non seulement vous finirez bien mieux avec un goût pour l'environnement! Les votes laissent une pensée qui vous fera peut-être un peu réfléchir. Lorsque l'homme a coupé le dernier arbre, parfois la dernière goutte d'eau, tel le dernier animal et plutôt le dernier poisson, alors il se rend compte que l'argent n'est pas convertible.

Commentaires?

LeFront@
umoncton.ca



Chronique Acadieman vu par la France

Orlane Villerance et
Agathe West Du Plessis
Quinquies

À peine deux semaines après notre service, nous voilà propulsés dans une région jusqu'alors inconnue pour nous : l'Acadie. Une région, en principe, une langue que l'on a, on ne fait et à mesure, découverte à l'Université de Moncton. Quelle surprise de découvrir que même un super héros représente cette région du Canada : Acadieman ?

Un super-héros qui on appa-

re à se demander si nous n'allions pas acheter un dictionnaire de traduction, encore faudrait-il que cela existe ! Mais cela ne nous a pas empêché de comprendre le fond de l'histoire.

Alors que le Québec vient de déclarer son indépendance du reste du Canada, un Français du nom de Héloïse aux intentions douteuses vient proposer à Acadieman une mission : réunir le plus d'Acadiens possibles à l'occasion du futur Congrès Mondial des Acadiens 2010. On apprend plus tard que cet événement est la couverture d'un plan diabolique mis en place par l'Acadie américaine dont l'objectif est d'envoyer à l'Académie de la culture canadienne un message : cette population isolée dans l'espace en bateau à voile... une disparition des plus terribles.

L'aspect historique est ici bien relatif. Nous des traits humoristiques, on arrive à dévoiler les événements qui ont marqué l'histoire de cette région. Pour la seconde fois, les Acadiens sont repoussés de leurs terres par les loyalistes qui veulent récupérer les provinces maritimes. Un problème qui laisse les Québécois totalement indifférents. Ceci est exprimé dans le film lorsque Acadieman se rend à l'Université québécoise : « Pourquoi n'en parle-t-on pas ? » et sous des lunettes sur cet écran malade à leurs yeux. Face à cette invasion, on peut alors se demander : « Mais que fait Acadieman ? ». « Quelle va être son action héroïque ? ». Nous attendons à chacune de ses apparitions l'idée ingénieuse qui dépassera les plans américains et mettra fin au sort de ses compatriotes. On pourrait croire que Acadieman, maintenant protagoniste de l'histoire se serait davantage impliqué dans le conflit. Il n'en est rien. Celui-ci se contente plutôt d'être et aveugle aux plans qui se préparent. Ce sont alors ses amis qui ont dû endosser ce rôle. Conscients de la situation, ceux-ci arrivent de nouvelles histoires (ou châtiments) à échapper à leurs adversaires.

Gérer la situation



d'Acadieman, la force autonome de Jericho Pante, la force magique de Danny Doherty, sans oublier les autres compagnons : Coquille et Johnny Drapeau, un personnage entre les américains et les français.

Des personnages loupiacs qui ne se ressemblent en rien, autant par leur caractère, leur accent ou leur graphisme. Nous avons en effet été surpris par la diversité dans le style des dessins, un certain mélange entre la bande dessinée et le « cartoon » américain.

Des courses effrénées de Tigris version Tom and Jerry en passant par les acrobaties de Jericho Pante à la sauce Bruce Lee, les réflexions sont nombreuses, un univers interloquant

qui nous a fait sourire à plusieurs occasions.

Nous n'avons pas de dessin aussi similaire à celui-ci dans notre pays. Il existe certes quelques personnages typiques de régions comme l'Acadie : la Bonetonne, plus ou moins bien acceptée, représentant la bonne province telle que la voyaient les élites parisiennes.

Pour autant, il n'a pas été inventé de super héros de ce type, supposé représenter un régime.

Un concept comme celui-ci pourrait totalement exister en France, qui possède elle aussi des régions identitaires, ses « bonnetons », cultures et accents bien distincts.

En somme, Acadieman, qui nous va encore pour nous, tant par son graphisme, ses personnages, ou son histoire. En bref, un film d'animation qui nous aura vraiment fait rire et dont on attend encore le dénouement. Une suite ?



meur n'avait pas l'air d'en être un : peur d'arriver, un hochement, encore dans les jupes de sa mère... en un lieu du cliché habituel du Bas-saint, Supérieur, Spéculum et autres lésions...

Première déli à relever : la composition des styles. Un éventail d'accents francophones pas toujours faciles à déceler avec une mention spéciale pour le chiac.

phère, l'anglais, à travers l'Acadie de la culture canadienne en envoyant cette population isolée dans l'espace en bateau à voile... une disparition des plus terribles.

L'aspect historique est ici bien relatif. Nous des traits humoristiques, on arrive à dévoiler les événements qui ont marqué l'histoire de cette région. Pour la seconde fois, les Acadiens



Opinion Chien guide sur le campus

Et oui, nous nous en sommes fait un chien guide. L'accompagneur maître, Sylvie Laroche, dans tous ses déplacements sur le campus de Moncton. Le sien est l'habitué de notre service. J'ai 9 ans et ça fait 6 ans que j'accompagne Sylvie. Je suis né à la Fondation Mère de Ste-Madeleine au Québec. J'ai étudié 2 ans à cette école pour devenir chien guide. Mon travail consiste surtout à aider Sylvie dans ses déplacements. C'est un travail d'équipe. Le guide Sylvie aide de combiner les obstacles, éviter aux escaliers et arriver à la fin des chaînes de travail, mais ce n'est pas tout ce qu'il faut lui donner, par exemple traverser les rues. C'est Sylvie qui doit décider attentivement le guide et décider selon la direction de son des visiteurs quand c'est le bon moment de traverser. Sylvie doit également avoir une bonne mémoire et se faire un plan en tête pour traverser les salles de cours, les salles de

travail, etc. Elle doit me diriger et me dire quand tourner, c'est fait tourner à droite, etc.

Mais, même Sylvie et moi pendant cette année universitaire, surtout à l'Université Laval, on se trouve dans un travail social. On dit que je suis un chien



« social », alors peut-être que je fais du travail social moi aussi (rires). Je résume, par cet article, vous transmettre quelques informations importantes selon une méthode. Apparemment, lorsque je suis au travail et que je porte mon harnais, vous ne devez pas me parler, ni crier, ni me porter toute forme d'attention.

Je dois me concentrer sur les commandes de Sylvie et éviter toutes distractions. L'explique que vous allez collaborer et suivre les consignes dans je viens de vous faire part, car sinon je me ferais distraire et remettre à l'école.

En terminant, je vous souhaite à tous et à toutes une bonne année universitaire et de succès dans vos études tout au long de cette nouvelle année !

Mika, chien-guide

PHOTO DE LA SEMAINE

On travaille fort à la FECCUM



Alexandre Choulet effaçait sa collégue, Rénée Boudreau, au sol pour l'éclaircir qui ne savait pas s'arrêter.

H1N1

INFORME-TOI!

La grippe A (H1N1) est une maladie respiratoire qui se manifeste par des symptômes semblables à ceux de la grippe saisonnière. Elle peut causer une forte fièvre, de la toux, des douleurs musculaires, une fatigue intense et nuire aux activités quotidiennes pendant quelques jours.

Toutes les souches de la grippe peuvent être sérieuses. Cependant, on peut se protéger au moyen de bonnes pratiques hygiéniques appliquées quotidiennement.



**CE QUE TU PEUX FAIRE
POUR TE PROTÉGER ET
PROTÉGER LES AUTRES :**



LAVE-TOI
LES MAINS



COUVRE-TOI



NETTOIE

POUR EN SAVOIR PLUS : umoncton.ca/grippe
combattre.lagrippe.ca
gnb.ca/cnb/Promos/Flu/index-f.asp



UNIVERSITÉ DE MONCTON
ÉDUCATION MONCTON SHIPCAN



ARTS & CULTURE

Nouvelle saison de découvertes cinématographiques avec les Rendez-vous de l'ONF en Acadie

Marie-Ève LAGACE

Pour sa cinquième année, les Rendez-vous de l'ONF en Acadie réservent à la population de Baie-Trou, Caraquet, Edmundston, Kégawic et Moncton une nouvelle programmation qui s'annonce passionnante. Encore plus de productions et de reproductions du Studio

Acadie de l'ONF sont attendus.

Ces Rendez-vous permettent de visionner des documentaires de l'ONF portant sur des sujets de société. La plupart des représentations comportent un documentaire et un court film d'animation. Voici un aperçu de la programmation : La dernière battue de Mathieu D'Amour, un documentaire racontant le déclin des coques en Nouvelle-Bretagne; Silence, un documentaire choc de Lisa R. Moore qui remet en question la sécurité de la vaccination à grande échelle. Le secret d'un moine de Yves Étienne Massicotte, où l'on découvre un moine du Manitoba qui est le seul aujourd'hui à fabriquer le fromage de la Tappie; et Antoine Muller de Ginette Pellerin, qui offre une rencontre avec cette grande auteure et montre l'ensemble exceptionnel de son parcours. De plus, dans le cadre de la première mondiale du cinéma d'animation, toute une séance est consacrée aux films

d'animation. Vous pouvez vous rendre sur le site Internet de l'ONF pour connaître toute la programmation.

La saison d'automne 2009 s'ouvrira le 17 septembre devant le théâtre de l'Acadie avec le film d'animation Est de Nicolas Breault, une ode au Grand Nord, à ses habitants, suivi du documentaire Martha qui vient du Nord réalisé par Marjorie Leppig. Martha et sa famille habitent le Nord de Québec avant que des membres de la GRC, dans les années 1950, les déplacent en Arctique sans prévenir que la vie était plus belle là-bas et la nourriture abondante. La raison cachée de ce déplacement était pour affirmer la souveraineté canadienne sur ces lieux glacés. Une histoire touchante qui fait longuement réfléchir.

Cette année est particulièrement importante pour l'univers du cinéma d'ici puisque l'ONF célèbre son 70^e anniversaire et son Studio Acadie souffre ses 100^e naissances. Afin de marquer ce passage, l'ONF accorde l'accès à sa collection avec ses nouvelles installations d'un cinéma à Baie

Sainte-Marie, et Nouvelle-Berne. « Qu'est-ce que la société? », demandent-ils. Et Ça va d'une transmission numérique d'archives audiovisuelles ou un service reçoit les films par téléchargement avant la projection en haute-diffusion. « Le «cinéma permet donc aux communautés éloignées des grands centres d'avoir accès à plus de films. » Nous sommes au Nouveau Brunswick pour qu'en y trouve une importante communauté francophone

here. Québec, avec des valeurs solides, qui s'a pas souvent accès au cinéma québécois », avait déclaré en 2008 le président de l'ONF lors du lancement du projet à

Le Rendez-vous de

cette semaine est une présentation du film Hubert Breault, cousin d'Hubert de l'Inde. Hubert Breault dans le cadre du Festival arts et études. Nous deux invités par la suite à venir rendre à l'Université de l'Université (sur le toit de Tallon) pour un coup d'œil rapproché sur la Lune et Aquiles.

Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie ont lieu chaque jeudi au Pavillon Jacqueline-Bouchard à 19h.



Ira



Martha qui vient du Nord

Pellicule Moncton Sable et le poète « flyé »

Mathieu ROY-COMTEAU

Alors que l'humoriste Louis-José Houde abruptait la foule de Moncton High, samedi dernier, à un coin de rue, le poète du Théâtre l'Écumelette avait écrit à son autre plus dévoué du collectif Moncton Sable.

Mais Maillon (Philippe André Collette) est propriétaire d'un cinéma dans la petite ville de Moncton. Pilon de résistance de son festival de cinéma de résistance, il reçoit la cinéaste acadienne de renommée internationale Elizabeth von Manteuffel (Jennifer Gosselin), et la vedette de son dernier film, la réalisatrice acadienne Moncton Sable. Elle s'agit d'une histoire d'homme (Lynn Sweeney), et le jeune pro-

tagoniste, c'est lui à ses heures. Pilon (Gosselin), hanté par la fantôme de Ray Dugas (Sweeney).

Si le théâtre rempli s'ouvre les portes de ceux qui en font partie, ce n'est pas par manque de fonds que cette pièce à six personnages est jouée par seulement trois comédiens. Il s'agit plutôt d'une discussion artistique de l'acteur, Paul Boud.

« Le théâtre que les personnages sont dévoués, indique Boud. Chaque comédien joue un personnage féminin et un personnage masculin. Le théâtre montre que tout le monde est comédien, que nous sommes seulement des personnages. »

Come si les changements de costumes, qui doivent parfois s'effectuer en moins de 30 secondes, ne

constituent pas déjà un défi assez important pour les trois comédiens, la scène est elle-même un lieu fascinant. C'est là que l'acteur, Paul Boud, pour l'histoire de la pièce, se transforme en cinq personnages différents, la scène gigantesque.



temps donne lieu à plusieurs passages scéniques en plus de rendre la pièce extrêmement vivante. S'ajoutent à cette scène sept autres plans sur lesquels des projections viennent changer le décor et faire apparaître les films de von Manteuffel et

de Pilon.

Malgré son caractère important, Pellicule est bien d'être sans cesse. Un contact Paul Boud pour l'histoire de la pièce dans lequel prend place sa poésie et l'un grand plaisir à le voir prendre une scène théâtrale. Entre les allusions au monde cinématographique des réalisateurs Jean Boudreau et Michel-Jacques Antonin dont la mort la même journée a inspiré l'histoire et la chanson des jeunes musiciens de l'époque Alma Orléans, on questionne sur la création artistique. L'originalité et le plaisir de la pièce de Boud.

« C'est l'une des grandes questions de la postmodernité dans toutes les formes d'art, d'après le comédien d'Alma Orléans. C'est difficile de créer quelque chose de nouveau,

on s'inspire tout un peu de ce qui a déjà été fait. Même lorsqu'on s'inspire de la mort, quelque chose de complètement nouveau, quelque part on peut toujours le trouver à une certaine origine. »

Pellicule est le quatrième effort du collectif Moncton Sable et la quatrième collaboration du poète « flyé » avec la troupe de théâtre de recherche et de création. La mise en scène a été réalisée par Louise Lussier, alors que les projections sont le résultat du travail de Julien Chabot-Piquet. Le jeune comédien, sur laquelle on retrouve notamment des extraits de Souq'In in the Rain et de Gosselin With The Wind a été comblé à Jean Sweeney alors que la directrice scénographique est l'auteur d'Anne-Marie Sains.



Rire et délire avec Louis-José Houde

Marc-Samuel LAROQUE

Assurément, cet article s'adresse à tous, mais ceux qui ont manqué le spectacle de l'année pourraient ne pas comprendre certaines choses, notamment les paroliers. Par exemple, dire à quatre poètes dans l'air avec une phrase dans le ciel... c'est pas difficile si vous n'êtes pas là!

C'est devant la grande salle de Proulx (Moncton High School) que samedi dernier, le magicien de l'humour, le comique qui parle vite, Louis-José Houde s'est produit devant une salle comble.

Avec comme première partie Philippe Boud (ancien l'un de paroliers avec Jutra), un humoriste de la même qui c'est à dire grand écrivain, très bien débrouillé devant un public qui avait très hâte de voir le spectacle prochain. Avec deux minutes « punchy » et hilarantes, c'est ainsi que l'on se souvient de lui lorsqu'il sortait son « one man show ».

Et c'est bien sûr sous une photo

d'applaudissements que les gens de Moncton ont accueilli le héros du jour, Louis-José Houde. Son spectacle « Suivre la parole », son deuxième, a été consacré deux heures, avec des moments très bons, les comiques, les poètes, etc. Il a été un spectacle de main de maître.

Produit l'écriture, on a pu voir de l'humour inégalé : un solo de humour interprété par Louis-José Houde pour les visiteurs qui a duré



une bonne dizaine de minutes. Il est sûr que le seul qui peut interpréter de l'humour dans un solo (l'auteur, l'acteur, le poète, le comique...)

Un nombre assez minuscule et sans contrôle celui-ci a été l'histoire de l'humour qui se compose et lui est venu. Il y a quelques années. C'est une mode qui s'est installée lors des spectacles d'humour, de faire un numéro sentimental. Un numéro sentimental, oui, mais personnel d'humour qui ne dit rien pas avec le reste du spectacle.

De plus, on a pu apprendre que c'est fort probablement le spectacle de Moncton qui sera sur le CD audio de son deuxième spectacle, comme lors du premier. Il nous a même demandé de quelques « Magique » acclamations « aller de les inclure sur le cd ».

Bref, un spectacle à voir et à revoir, à acheter en DVD et à écouter dans l'auto. Louis-José Houde nous a encore une fois montré de son talent inégalé pour l'humour et de sa présence toujours croissante sur la scène francophone. Deschamps, Martin, Houde, des noms qui nous ont tous amenés au bon spectacle d'humour!

Que se passe-t-il Lucile?

Les activités du campus et du Grand Moncton

AUJOURD'HUI

Journée de la mobilité internationale

De 10 h à 15 h Salle multi, Centre étudiant, U de M

Pellicule (Jusqu'au 26 septembre)

Pièce de théâtre du collectif Moncton-Sable 20 h Théâtre Escaquette

JEUDI

Ouverture du FICFA

20 h Cinéma du Palais Crystal

Hubert Reeves : Conteur d'étoiles

Documentaire de l'ONF

19 h Pavillon Jacqueline-Bouchard, U de M

VENDREDI

Dub Antenna

Groupe de funk/reggae L'Osme U de M

Bruno Pelletier

Caracol en première partie 20 h Théâtre Capitol de Moncton

SAMEDI

Marilyn Manson

20 h Colisée de Moncton

Ciel Sombre sur la ville (annulé en cas de pluie)

Observation à ciel profond dans le cadre du Festival Astres et Étoiles 22 h à 2 h Parc du Centenaire Moncton

DIMANCHE

SPCA Dog Jog

11 h 15 Parc du Centenaire Moncton

LUNDI

Marché de la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton

19 h Salle multi, Centre étudiant, U de M

MARDI

Silverstein

<http://www.myspace.com/silverstein> 18 h 30 The Manhattan Bar & Grill

Coupe FÉECUM: Médecine remporte l'Amazing Race!

Catherine ALLARD

L'équipe de l'École de Médecine a remporté l'Amazing Race, qui s'est déroulée la semaine dernière, et qui était la première compétition de la Coupe FÉECUM pour l'année universitaire 2008-2009.

Les membres des neuf équipes participantes ont pris part à une course qui a duré plus de deux heures et se sont affrontés dans plusieurs épreuves qui testaient leur forme physique, le travail d'équipe ainsi que leurs connaissances générales. Cette année, la Coupe FÉECUM s'est plus véritablement déroulée aux facultés en six écoles de l'Université, mais bien à tous les groupes étudiants inscrits à l'Université. Plusieurs nouvelles équipes étaient présentes à cette première compétition, dont l'équipe d'Addiction, Art dramatique, Traduction, Médecine, le Faculté des Sciences de la Santé et des Services Communautaires (FSSSC), Liens, Math, ainsi que les équipes des Arts et Ingénierie qui remportent en force la semaine dernière. Au départ, onze équipes devaient participer à la course, mais l'équipe des Sciences

et celle des Médias universitaires se sont retirées à la dernière minute.

La course a commencé par une épreuve de limbo pour les membres la plus flexible de chaque équipe. L'ordre des gagnants allait déterminer l'ordre dans lequel les équipes allaient débiter la course. L'équipe d'Addiction a été l'équipe gagnante de limbo et donc la première à partir. Elle a été suivie par l'équipe des Arts et l'équipe de la FSSSC.

Cette année, en plus des nombreuses compétitions auxquelles ont participé les membres des équipes principales, leurs équipes de soutien étaient elles aussi mises au défi. Effectivement, les équipes principales pouvaient s'entraider à l'occasion d'une mini-épreuve qui faisait passer d'un point à l'autre et qui pouvait ajouter entre 1 à 10 points de plus au pontage final de son équipe.

L'équipe de Médecine a été en avance sur les autres équipes pour une grande partie de la course et a été par conséquent la compétition. L'ordre dans lequel les équipes ont franchi la ligne d'arrivée est le suivant : Médecine, Addiction, Ingénierie, Arts, Liens, FSSSC, Art dramatique, Traduction et Math. Cependant, la performance des équipes

et de leurs équipes de soutien n'était pas le seul critère sur lequel étaient évaluées les équipes. La participation et l'habilitation étaient aussi pris en compte et leur permission de gagner d'autres points.

L'équipe d'Ingénierie a été l'équipe gagnante de la Coupe FÉECUM depuis que cette dernière existe, il y a maintenant 5 ans. Malgré qu'ils aient perdu l'épreuve de limbo et qu'ils aient été les derniers à débiter la course, les membres de l'équipe d'Ingénierie ont tout de même remporté la course en 30 points.

La prochaine compétition est un tournoi de Water Polo en tube qui aura lieu au CEPS le 7 octobre prochain. Plusieurs autres compétitions sont à venir, notamment un tournoi de poker, une olympiade de jeux vidéo, un tournoi de ballon chaise et un concours de sculpture sur glace.

Pour ceux et celles qui désirent inscrire leur équipe et participer aux prochaines compétitions, il s'agit pas trop tard! Pour plus d'information concernant la formation des équipes et les règlements de la Coupe FÉECUM, visitez le www.fcecum.ca.

Peach, Speed, Meth, toute la même chose!

Marc-Samuel LAROCQUE

Lors de leur passage aux journées kinopses 2009 de l'Université de Moncton, la Grande Reine Royale du Canada est venue vous aidez à parler de la présence de la GRC en ce moment: les drogues synthétiques.

Mais qu'est-ce que les drogues synthétiques? Selon le responsable des laboratoires et des drogues synthétiques au Nouveau-Brunswick, Jean-Guy Bozique, les drogues synthétiques sont faites par des laboratoires clandestins à partir de médicaments et de produits chimiques. Il n'y a jamais eu de saïte de labora-

toires dans la province, ni en Atlantique. Les drogues produites par de tels laboratoires, plus souvent de l'Ecstasy et du Meth qu'autre chose, viennent des autres provinces. Il y a eu de très grandes saïtes au Québec, par exemple.

Le Nouveau-Brunswick est à un endroit stratégique, car nous sommes la frontière entre le Québec et l'Atlantique. Il est clair que sur le scène internationale, le Canada est l'un des pays les plus vifs pour l'exportation de substances psychoactives du Meth. Par exemple, l'Épiphénine, que l'on retrouve dans les « Speedy » et qui est un décongestionnant, est l'ingrédient principal du Meth.



Il est impossible de savoir combien de saïtes de drogues synthétiques existent dans les cars, car toujours selon M. Bozique, ce genre de drogue est faite par des chimistes amateurs dans des garages et ils sont libres de la mélanger avec n'importe quoi.

C'est donc pourquoi la GRC a décidé de mettre à l'échelle nationale la priorité sur les drogues synthétiques. L'objectif de ce programme vise à éduquer les gens sur les dangers et à sensibiliser la population, mais spécialement à éduquer les jeunes sur les effets de prendre ne serait-ce qu'une seule inhalation de Crystal Meth ou de tout autre drogue. C'est donc pour cela que la GRC sillonne les journées d'insécurité dans toutes les universités du pays. Ils rencontrent aussi des bénévoles d'Université pour faire pour eux des programmes de prévention de drogue.

De côté des journées kinopses

de l'Université de Moncton, la GRC donne de l'information et des ateliers de sensibilisation aux étudiants. Une documentation fort intéressante qui nous apprend beaucoup sur les différences entre certaines drogues.

Il est donc bon de conclure que même si la sensibilisation et l'éducation sont au centre du programme de la GRC, on se rend compte beaucoup sur l'usage de drogues synthétiques dans la province! Peut-être que oui.

Qui succédera à Koivu?

Jasen CHASSON

Le camp d'entraînement du Canadien de Montréal est maintenant débordé depuis quelques jours et plusieurs questions restent toujours sans réponse, dont celle-ci: qui sera le prochain capitaine de l'équipe? Cette question est sur toutes les lèvres et peu peuvent prédire qui l'emportera du poste. L'entraîneur Jacques Martin a déclaré que le prochain capitaine

sera nommé à la fin du camp.

On dit qu'Anders Markström se serait offert le poste par la direction et qu'il l'aurait refusé. La nouvelle a toutefois été rapidement démentie par l'organisation ainsi que Markström qui s'est dit nullement intéressé par le poste. Markström ne sera donc pas le successeur de Saku Koivu qui fait maintenant partie des Ducks.

Donc le prochain capitaine du Canadien sera soit probablement l'un des nouveaux venus de l'équipe, à moins que Roman Hamrlík devienne

le prochain capitaine du Blues-Rangers. Il est probablement le seul joueur faisant partie de l'édition 2009-2010 qui possède une véritable chance de s'approprier le C.

Parmi les nouveaux venus, certains experts disent que Brian Gionta serait le candidat idéal, lui qui, semble-t-il, possède un bon leadership. Les autres qui pourraient être considérés sont les attaquants Scott Gomez et Mike Cammalleri. Le club de Gionta, son éthique de travail et même un doute sur la durée de sa carrière, ont fait de lui un joueur difficile à suivre aux Rangers de New York.

Une autre possibilité est de nommer un capitaine intérimaire pour débiter la saison. Cela permettrait au nouvel entraîneur, Jacques Martin, de mieux connaître les joueurs. Si l'on opte pour cette solution, il semblerait que Roman Hamrlík serait le meilleur choix.

La direction de l'équipe devra se pencher sur ce dossier et rendre une décision dans les prochaines semaines. Cette décision pourrait avoir un impact important sur l'avenir de l'équipe, puisque ce joueur pourrait être capitaine de l'organisation pendant plusieurs saisons.

Les nouvelles impressions
Les nouveaux venus du Canadien ont disputé leur première partie dans leur nouvel uniforme la fin

de semaine dernière. Le nouveau venu Gionta a marqué deux buts contre les Panthers. Le premier a réussi son premier but avec sa nouvelle formation, alors que le second y est allé d'une échelle de deux points.

Jaroslav Špak et il s'est fait coter en 61e et 62e minutes. Le lendemain, c'était au tour de Brian Gionta de faire ses débuts avec l'équipe. Il a marqué la victoire à sa nouvelle formation avec le but gagnant au troisième période. Le joueur Brian MacArthur s'est aussi distingué



Markström dit ne pas être intéressé à devenir capitaine. Place la photo qui fait la une.



Roman Hamrlík sera peut-être le prochain capitaine du Canadien.

avec lui. La partie s'est terminée par le passage de 2 à 1 en faveur du Canadien.

ESPACES PUBLICITAIRES DISPONIBLES!
CONTACTEZ JULEN BASTARACHE, RESPONSABLE DES VENTES
(506) 858-5757 - PUB@CKUMFM.COM

Moncton accueillera la SPECQUE 2010

Jacques GALLANT

Une simulation politique de calibre international qui verra la participation d'environ 150 jeunes arrivés à Moncton l'an prochain pour sa troisième édition. Ce sera la

première fois que la Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe (SPECQUE), qui aura lieu du 8 au 14 août 2010, se déroule à l'est du Québec, une victoire pour son vice-président responsable de la logistique, Stéven Ferron.

«La SPECQUE a toujours eu lieu avant dans les gros centres, d'abord dans l'Europe et la Canada», explique M. Ferron, étudiant de l'Université de Moncton inscrit à la maîtrise en science du langage. «Et à Moncton, il y a un vrai potentiel d'apprentissage et d'échanges culturels. Il y a une grande présence francophone ici et c'est là, il faut que les Québécois s'enrichissent sur les francophones du Canada et que les francophones connaissent qui ils ont de la part ici».

Créée en 1998 par des étudiants de l'Université Laval, la SPECQUE permet aux participants de débiter sur des sujets d'actualité sociale, politique et économique du Québec, tout en apprenant les fonctions et mécanismes du Parlement européen. L'activité a d'ailleurs connu bon accueil chez les jeunes européens et canadiens qui partagent un intérêt pour les situations internationales.

Stéven Ferron parle avec grand

enthousiasme de l'événement étant donné qu'il a pu vivre l'expérience d'y participer à sa deuxième édition, qui a eu lieu au mois d'août 2009 à Berlin et à Dresde en Allemagne. C'est lors de l'AGA de la SPECQUE à Dresde le 14 août que la ville de Moncton a été choisie comme hôte de l'édition de 2010. Stéven Ferron, le seul participant du Canada atlantique, a fait la présentation de la candidature de la ville.

«Déjà rendus en Allemagne, on pensait faire la prochaine édition à Moncton. Il y avait une candidate d'Ottawa, Rachel Dionne, qui voulait bien faire connaître l'Acadie. Lors de sa présentation, j'ai montré des photos de la ville et on a aussi parlé de la construction de la qualité linguistique du Nouveau-Brunswick. Moncton a réussi à décrocher l'attribution de la prochaine SPECQUE».

De retour à Moncton avec plein de souvenirs de son séjour enrichissant sous les cieux allemands, Stéven Ferron s'engage maintenant à coordonner la logistique pour la 10^{ème} édition de la SPECQUE et à préparer la délégation. «À l'instant, je tente de chercher des participants pour la SPECQUE. Par exemple, la ville et

l'Université de Moncton devraient de l'intérêt. D'ailleurs, M. Ferron indique qu'il aimerait que le grand événement politique puisse se dérouler sur le campus. «À part de l'événement comme tel, j'aimerais aussi faire des activités sur le côté touristique et culturel. On parle d'aller à Pêcher Beach et j'aimerais aussi voir si c'est possible d'aller au anniversaire de 15 août à Capécot».

Une première séance d'information sur la formation d'une délégation sera donnée par Stéven Ferron demain, jeudi le 24 septembre, à 11 h 15 à la salle multi de Centre étudiant. L'étudiant est certain qu'un petit contingent de 150 participants, incluant une délégation de l'Université de Moncton, y sera présent l'année prochaine à Moncton. «Je suis sûr que mon comité dirigé par chef de la délégation de l'Université de Moncton et je pour



Les participants de la 10^{ème} édition de la SPECQUE en Allemagne.

rais m'occuper d'encadrer l'équipe et de leur faire une formation sur les lois européennes».

En somme, Stéven Ferron encourage fortement les gens à contribuer avec participation à la 10^{ème} édition de la SPECQUE. «C'est quand même quelque chose qui s'apprend vite vite et c'est une expérience inoubliable pour faire des échanges. La SPECQUE permet aux gens de s'enrichir une fois sur l'équipe et de voir l'importance de l'Union européenne comme un grand pouvoir politique et économique».



Stéven Ferron, présentateur de la candidature de Moncton comme ville hôte de la SPECQUE 2010.

Barack Obama et le débat du racisme

Jacques GALLANT

Entoré que la majorité du vote eût basculé récemment après Barack Obama vers la cause de la couleur de sa peau ? Cette question a pris d'autant plus d'importance le 9 septembre lorsque le représentant républicain de la Caroline du Sud, Lee Wilson, a hurlé « You lie » (Mensonge) au président des États-Unis lorsqu'il levait son discours de réformes de la santé devant le Congrès américain. La question sensible de la race a ainsi pivoté dans la tête d'une gamme de fonctionnaires et d'analyses politiques, tant à Washington qu'à l'extérieur. Est-ce que l'exclamation de M. Wilson et les paroles d'autres opposants aux États-Unis sont des simples opinions détractées, ou est-ce qu'il existe une réelle hostilité raciale parmi certains Américains envers leur propre chef d'État ? Voilà le débat.

L'état de racisme et d'intolérance dans l'airne politique s'est ainsi cristallisé autour de M. Wilson, qui a affirmé fermement qu'il s'agit d'un acte de racisme du président et que, en dépit des multiples

échanges et messages qui pointent le contraire, ses actions s'expriment par lui-même sur le fait que le président est un Africain. À l'extérieur, tout de même, son élection a produit un balancement qui a stimulé dans le Congrès. L'expression de choc tombé sur le visage de la présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, semble dénoter le président pendant son discours, exprimant bien le sentiment général parmi ceux situés. C'est certain que les commentateurs ne peuvent pas dire avec certitude si les paroles de Lee Wilson étaient nées d'une certaine supériorité raciale, mais le racisme réside du représentant — il est



Barack Obama nie que la majorité des critiques mises à sa porte par rapport à ses réformes de la santé sont basées sur le racisme.

un sénateur du Sud et il a travaillé pour l'ancien politicien ségrégationniste Strom Thurmond — n'aide quand même pas sa cause.

Janet Carter, ancien président des États-Unis, a aussi cherché le débat à un tout autre niveau lorsqu'il s'est exclamé, pendant une entrevue

le 13 septembre à NBC, qu'une « proportion accablante » de l'hostilité envers Barack Obama était basée sur le simple fait qu'il est un homme noir. Ses remarques s'inscrivent pas seulement dans comme situation à l'interception de Lee Wilson, mais parce qu'il en existe plusieurs

à l'extérieur de la politique qui sont basées sur la race. La présidence d'Obama en tant qu'incarnation de la diversité a été perçue par certains comme une menace à la culture blanche.

La Maison-Blanche a dû vite à signaler qu'elle ne pense pas que les critiques mises à la porte du président sont basées sur la couleur de sa peau. Pour sa part, Barack Obama a indiqué dans une entrevue télévisée le 20 septembre que c'est possible que certains Américains s'opposent à lui à cause de sa race, mais ce n'est pas la façon majeure dans l'opposition à ses réformes de la santé, qu'il qualifie plutôt de sentiment anti-gouvernemental.

Après tout, si l'administration d'Obama était prise à ce point que tous les détracteurs de leurs réformes étaient raciaux, cela signifierait qu'aucune personne ne pourrait être en désaccord avec le gouvernement, ce n'est guère un critère de désaccord.



Deuxième victoire de suite pour les Aigles Bleues

Bobby THERRIEN

Les Aigles Bleues ont continué sur une bonne note cette fin de semaine en ayant vaincu des Huskies de Saint-Mary's par le marque de 1-0, samedi dernier, au terrain de l'Université de Moncton.

C'est l'attaquant Valérie Martin, en profitant d'une belle passe de Sébastien Dubois, qui a permis à son équipe de s'enrichir avec la victoire avec un but sur un lancer puissant

dans le cercle inférieur droit, ne laissant aucune chance à la gardienne adverse.

« C'est une victoire méritée et à un bon moment », a fait savoir son Sylvain Rastello, véritablement satisfait de la performance de son équipe. Avec deux victoires en trois matchs jusqu'à présent, nous sommes en bonne situation pour le reste du tournoi.

Il faut dire que malgré le score en apparence sec, nous avons pu

lire du match à été dominé par les Aigles, qui n'ont malheureusement pas concédé plusieurs de leurs chances de marquer, surtout en deuxième demi.

Donc malgré un match dominé par son équipe, l'entraîneur a émis quelques réserves : « Nous avons dominé la partie, mais le score n'était que de 1-0. Nous devons travailler un peu plus sur l'efficacité en profitant un peu plus de nos chances pour éviter de toujours jouer dans

une situation d'inconfort comme ce fut le cas à l'île-du-Prince-Édouard.

La gardienne Caroline Trépanier s'a évidemment pu en à se défendre beaucoup dans la partie, mais elle a quand même su convertir l'attaque de son équipe, notamment en réussissant une belle parade sans en rejeter d'une seule passe adverse suite à un coup franc.

Le reste de l'équipe a, quant à elle, donné un bon coup de main à

sa gardienne en jouant un match solide en défensive, bref un match qui, selon Sylvain Rastello, « a prouvé que les filles étaient solidaires, contribuent et qu'elles ne laissent plus la place à l'erreur ».

L'entraîneur de l'équipe espère donc que cette victoire donne à la confiance à son équipe en vue de l'affrontement face à Dalhousie, une des puissances du soccer universitaire à l'Université de l'île-du-Prince-Édouard.

Une fin de semaine qui se termine bien

Bobby THERRIEN

Après un match relativement facile, samedi, face aux Huskies de Saint-Mary's, les Aigles Bleues ont réussi à continuer un succès lors du 2-2 dimanche dernier, face aux Tigers de Dalhousie, toujours au terrain du campus de Moncton.

La milieu de terrain Gabrielle Babineau a, en outre fin du match, permis à son équipe d'aller chercher ce point précieux attribué pour un match nul. Elle a malgré d'un tir par fait la gardienne adverse après s'être

mouvé de trois autres adversaires.

« C'est un très bon but de la part de Gabrielle », a affirmé Sylvain Rastello, l'entraîneur de l'équipe féminine. « Il y a fallu beaucoup de lucidité pour faire un tel jeu si tard dans la partie, le score fait d'ailleurs ».

Il a cependant fallu que les Aigles reviennent dans le match à deux reprises, les Tigers ayant pris une avance d'un but par deux fois.

Le premier but a été compté en milieu de première demi alors qu'une des joueuses de Dalhousie a profité d'une seule suite de la gardienne pour toucher la cible.

Après avoir touché la cible,

Les Aigles s'ont pas pris de temps à se remettre dans la partie alors que la joueuse Sébastien Dubois a repris de la tête un lancer franc de l'attaquant Valérie Martin qui avait touché la barre horizontale tout juste avant.

Mais comme à la suite fallu prendre les éléments pour la première fois du match, mais il aura fallu tout un effort de la gardienne des Tigers, qui a tout juste fait dévier la balle par-dessus le fillet, pour éviter Nikki LeBlanc d'un but. Après une demi

de jeu, le score était de 1-1.

Malgré de nombreuses tentatives pour prendre les devants, on s'est encore les Tigers qui ont réussi à marquer un autre but suite à une autre sortie difficile de la gardienne Dalhousie.

Les Aigles ont eu quelques bonnes chances par la suite, notamment sur un lancer franc tout près de la surface de réparation, mais il s'est fallu un peu d'extradimension de la part de Gabrielle Babineau dans les arènes de jeu pour convertir ce point aux puissants Tigers.

Malgré le fait que nous avons fait du soccer de nettoyage pendant une bonne partie du match, nous avons démontré beaucoup de caractère en remuant de l'arrière contre une des meilleures équipes du circuit », a fait savoir Sylvain Rastello. « Nous avons aussi compté des buts et c'est ce qui est important ».

Avec cette victoire, les Aigles Bleues occupent le troisième rang des Sports universitaires de l'Atlantique. Leur prochain match sera contre les X-Women de St-FX à Antigonish et Nouvelle-Écosse.

La malchance s'abat sur les Aigles Bleus

Bobby THERRIEN

Après la belle victoire de samedi face aux Huskies de Saint-Mary's, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton subissent un bloc face aux Tigers de Dalhousie. Ce ne fut cependant pas suffisant, car ces derniers se sont inclinés par le marque de 3-1, dimanche dernier, au terrain de l'Université de Moncton.

Il faut cependant dire que la chance n'a pas été du côté des Aigles durant la partie, alors qu'ils ont eu quelques sortes d'efforts dans les Tigers, ce qui aurait fait une grande

différence dans la partie.

Ce score donc les Aigles ont peut-être la marque en milieu de première demi sur un but de l'attaquant Wes Hawley Dalhousie à par la suite profit d'une chute malheureuse de la gardienne des Aigles sur une remise de l'un de ses coéquipiers pour doubler son avantage avant la fin de la demi.

« C'est difficile de donner deux buts de la sorte en première demi », a fait savoir Sylvain Rastello. Nous avons dû faire du soccer de nettoyage pendant toute la partie, ce qui ne nous a pas beaucoup aidé. »

Il faut dire qu'Antoine McKay

avait pu réduire l'écart en les 10-15 minutes, mais que les Aigles profitèrent d'un tir de pénalité, mais ce dernier s'a pu concéder cette chance en frappant la barre horizontale de plein fouet.

Les Aigles se sont mis en mode attaque à plusieurs reprises, mais ils ont dû faire à plusieurs reprises de la malchance et à un moment où Patrick Gauthier, attaquant avertis l'écart de moitié. Ce dernier a habilement servi ses partenaires pour accepter une passe parfaite d'Olivier Babineau et compté.

Quelques minutes plus tard,

Olivier Babineau a fallu remonter tout le monde à la case départ sur un coup de pied à la volée suite à un corner, mais il avait juste lancé par-dessus le fillet.

Les Tigers ont ensuite profité d'un terrain qui s'est un peu plus ouvert suite aux multiples attaques des Aigles pour compter un troisième but et ainsi mettre le match hors de portée pour Moncton.

L'entraîneur des Aigles ne reprendrait donc peut-être malgré une délicate difficulté à éviter pour son équipe : « Nous savions que cette fin de semaine allait être pas-

sablement difficile et exigeante, mais nous avons tout de même marqué des points avec la victoire contre les Huskies. Il faut cependant mettre beaucoup de travail pour remonter tout le monde ».

L'équipe des Aigles, qui occupe actuellement le septième rang au classement général des Sports universitaires de l'Atlantique, affrontera les X-Men de St-FX la fin de semaine prochaine à Antigonish.

Un match à sens unique pour les Aigles Bleus

Bobby THERRIEN

L'équipe masculine du soccer de l'Université de Moncton a remporté le chemin de la victoire en l'emportant par le marque de 5-0, samedi dernier, au terrain de l'Université de Moncton, face aux Huskies de Saint-Mary's.

Les Aigles ont d'ailleurs dominé le match, ne laissant aucune chance à leurs adversaires et profitant de plusieurs chances de marquer, ce qui a fait le bonheur de l'entraîneur Sylvain Rastello : « C'est une victoire convaincante de notre équipe qui a

totallement dominé. L'autre équipe s'en sortait d'ailleurs très bien avec seulement un défilé de trois buts ».

L'attaquant Maxime Fortin fut le premier à faire bouger les choses, en première demi, profitant d'une erreur du gardien des Huskies qui s'a pu maîtriser un lancer dirigé en sa direction pour pousser la balle dans le fillet.

Les Aigles ont par la suite eu de nombreuses chances de marquer suite au but de Fortin, notamment de la part de Mathieu Sirois qui a été le fillet à plusieurs reprises malgré des possibilités convaincantes en

zone de réparation. Après 45 minutes de jeu et malgré un jeu convaincant de la part des Aigles, ils ne s'abandonnent pas d'une remise de 1-0.

La deuxième demi a été à l'image de la première dominant deux fois à de nombreuses occasions des Aigles à zone offensive. Après plusieurs efforts pour toucher la cible, Simon Levesque a mis la touche finale à son tour par de passer entre ses coéquipiers en y allant d'un tir puissant, ne laissant aucune chance à la gardienne adverse.

Ce coup franc avait été donné suite à un coup violent porté la

Olivier Babineau, ce qui a eu pour effet d'écarter son but les esprits, surtout ceux d'Antoine McKay qui s'en est tenu de suite près au joueur facile de l'équipe adverse. Tous ces jeunes ont été démontés sur la séquence.

Quelques minutes plus tard, les Aigles ont enfoncé le dernier clou dans le cercueil en marquant un troisième but, grâce à Mathieu Sirois qui a finalement pu toucher la cible dans la partie. Ce dernier a profité d'une belle passe en glissant de Maxime Fortin, ce qui a complétement déstabilisé la gardienne ad-

verse pour compter dans le fillet décisif.

L'entraîneur Sylvain Rastello, véritablement satisfait de la rencontre a affirmé que ses joueurs avaient remporté un jeu remarquable tout en remuant une bonne solidarité, ce qui a fait la différence dans le match.

Pour ce qui est du match contre Dalhousie, Rastello a ajouté qu'il s'attendait à une rencontre difficile dont l'issue allait être déterminée par le niveau de récupération de chaque équipe.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI AU TONNEAU - VENEZ JAMMER!

MICRO OUVERT POUR LES JAMMERS DU CAMPUS!

CE VENDREDI - DUB ANTENNA EN SPECTACLE GROUPE FUNK/REGGAE (À L'OSMOSE)

INFO BILLETS : FÉECUM B-101 DU CENTRE ÉTUDIANT

CE SAMEDI : « CHEAP NIGHT »

DOUX SUR LE PORTEFEUILLE



AU TONNEAU TOUS LES MERCREDIS!
WINGS NIGHT! PRENEZ-Y GOÛT!
AVEC JEAN-YVES ET JOEY!



FILM ZONE PRÉSENTE LA 23^e ÉDITION DU

FICFA

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA
FRANCOPHONE EN ACADIE

DU 24 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2009

WWW.FICFA.COM

INFO-FESTIVAL : 506.855.6050

PRÉSENTATION OFFICIELLE

EMPIRE
THEATRES